

te tranchée à Rome pour la Religion, par le commandement de Neron vers l'an soixante-quatre de l'Ère Vulgaire. Il a écrit quatorze Epîtres, & toute l'antiquité a reconnués pour veritables, & Canoniques, si vous en exceptez l'Epître aux Hebreux, dont quelques-uns ont douté, & qu'on croit avoir été écrite en Hebreu. Elles ne font pas disposées dans le nouveau Testament suivant l'ordre du tems, qu'il est néanmoins tres-important de remarquer.

L'Epître aux Romains est écrite de Corinthe, comme Origenes le prouve par plusieurs raisons. Car premierement, elle est envoyée par Phébé Diaconesse de Cenchré de Corinthe. Secondement S. Paul appelle Cajus son hôte, lequel demouroit à Corinthe, comme on peut le voir dans la premiere Epître aux Corinthiens chap. 14. Troisièmement, dans les Salutations, qui sont à la fin de cette Lettre, on trouve le nom de ceux, qui allerent à Jerusalem au sortir de Corinthe, comme il est dit dans les Actes au chapitre 20. Elle est donc écrite dans le tems, que saint Paul aiant ramassé des aumônes en Macedoine, & en Achaïe, partit pour aller à Jerusalem la cinquante-septième année de JESUS-CHRIST d'où saint Chrysostome conclut, qu'elle est écrite après celles aux Corinthiens, dans lesquelles il exhorte les Fidelles à cette aumône.

Elles ne font pourtant pas écrites beaucoup auparavant. Car la premiere est écrite à Ephese, comme il paroît par le chapitre 16. vers. 8. & non pas à Philippes, comme il est marqué dans quelques inscriptions Grecques, en l'absence de Timothée. La seconde est écrite de Macedoine après son retour, dans quelques Exemplaires il est marqué, qu'elle est écrite de Philippes, dans d'autres de Nicopole.

Celle aux Galates a encore précédé celles aux Corinthiens, elle est écrite à Ephese dans le tems que saint Paul enseignoit dans l'École du nommé Tyrannus au commencement de l'année 56. Il est marqué, dans quelques Exemplaires Grecs, qu'elle est écrite de Rome, mais cela n'est pas probable, parce qu'il n'y parle point des liens, comme dans l'Epître aux Ephesiens, où il en est parlé en trois endroits.

Celle-ci est donc écrite vers la soixante-deuxième année de JESUS-CHRIST, aussi bien que l'Epître aux Philippiens, & celle qui est adressée aux Chrétiens de Colosse, Ville de Phrygie proche d'Hieraples, & de Laodicée.

Les deux Epîtres aux Thessaloniens semblent être les premieres suivant l'ordre Chronologique, il est vrai-semblable, que la premiere est écrite vers l'an cinquante-deux: car après que saint Paul eut converti plusieurs Chrétiens à Thessalonique, comme il est marqué dans les Actes chap. 9. v. 7. il y envoya Timothée, qui l'estant venu trouver à Corinthe, lui apprit de leurs nouvelles, comme il est marqué au chap. 3. de cette Epître, qui est par conséquent écrite l'an cinquante-deux. La seconde Epître aux mêmes est apparemment écrite peu de tems après, & du même endroit.

La premiere Epître à Timothée a été écrite après qu'il fut ordonné Evêque, quand saint Paul fut délivré des chaînes l'an soixante-trois de JESUS-CHRIST. La seconde Epître est écrite de Rome, saint Paul y estant arrêté pour la seconde fois, un peu avant son martyre. L'Epître à Tite est écrite vers le même tems que la premiere à Timothée. Celle à Philemon est écrite, lors qu'il estoit prisonnier à Rome pour la premiere fois. Enfin l'Epître aux Hebreux est encore écrite en ceterems, puis qu'il y marque au chap. 13. vers. 23. que Timothée estoit délivré. Quelques Peres comme Caius, Hippolite, & l'ancienne Eglise de Rome, ont rejeté cette lettre, d'autres l'ont attribuée à saint Barnabé, quelques-uns à saint Clement, d'autres à saint Luc; l'opinion la plus commune est, qu'elle est de saint Paul. Saint Jerôme semble accommoder ces differens, en disant, que les pensées sont de S. Paul, mais que les paroles, & la composition sont ou de Saint Barnabé, ou de Saint Luc, ou plutôt de saint Clement, qui a recueilli ce qu'il avoit appris de son Maître. Ceux des Anciens, qui l'attribuent à saint Paul, disent qu'il l'a écrite en Hebreu, c'est-à-dire en Syriaque, estant écrit par un Hebreu à des Hebreux. Quelques nouveaux au contraire pretendent, qu'il l'a écrite en Grec, mais ils n'opposent à l'autorité des Anciens, que des conjectures trop foibles, pour s'y arrêter.

Les Epîtres, qui suivent celles de saint Paul, sont appellées Catholiques, parce que si l'on excepte les deux dernieres de S. Jean, elles ne sont pas écrites aux fidelles d'une ville comme celles de saint Paul, mais aux Chrétiens dispersés dans plusieurs pais.

L'Epître de saint Jacques, n'est pas de Jacques fils de Zebedée frere de Jean, mais de saint Jacques frere de l'Apôtre saint Jude, parent de Notre Seigneur JESUS-CHRIST, & Evêque de Jerusalem. Car on ne peut l'attribuer à l'autre saint Jacques, puisqu'elle est